

38ème session du Réseau de Prévention et de Gestion des Crises Alimentaires
Cérémonie de clôture
Allocution de Son Excellence Elizabeth Fitzsimmons
Ambassadrice des U.S.A. au Togo
Représentante des Partenaires Techniques et Financiers du
Comité inter-États de lutte contre la sécheresse au Sahel (CILSS)
Hotel 2 Février - 9 Décembre 2022

Excellences Mesdames et Messieurs les Ministres,
Madame et Monsieur les Commissaires de la CEDEAO et de l'UEMOA,
Monsieur le Secrétaire Exécutif du CILSS,
Monsieur le Président du Club du Sahel et de l'Afrique de l'Ouest,
Mesdames et Messieurs du Corps Diplomatique et Représentants des
Organisations Régionales et Internationales,
Mesdames et Messieurs les Membres du Réseau de prévention des crises
alimentaires (RPCA),
Chers invités, chers partenaires, en vos titres, grades et qualités

Au nom du Groupe des Partenaires Techniques et Financiers du CILSS et en mon nom propre, je tiens à exprimer mes sincères remerciements au Secrétariat du Réseau de Prévention des Crises alimentaires (RPCA) pour nous avoir conviés à la cérémonie de clôture de la trente-huitième session de cet important Réseau.

En dépit du contexte actuel de crises climatiques, sécuritaires, alimentaires, sanitaires, et économiques auxquelles la région est confrontée, la mobilisation et l'engagement des acteurs régionaux, nationaux et de leurs partenaires en faveur du Sahel et de l'Afrique de l'Ouest ne faiblissent pas.

Mesdames et Messieurs les participants,

Malgré les efforts consentis par les États et leurs partenaires, la campagne agro-sylvo-pastorale 2022-2023 est marquée par les difficultés d'accès aux engrais et autres facteurs de production. En outre, la hausse des prix de certaines denrées telles que les produits locaux et le blé, l'inflation (16% en moyenne) et la forte dépréciation des devises locales fragilisent le pouvoir d'achat des populations. Un nombre de plus en plus croissant de personnes vulnérables et surtout celles vivant dans les zones d'insécurité civile ont un accès limité aux aliments et aux moyens de subsistance.

Bien que les conflits liés aux terres et aux ressources naturelles dans la région ouest africaine soient depuis longtemps une préoccupation politique, ils ont pris de l'importance ces dernières années en raison de la propagation de la violence, de l'instabilité et des déplacements dans la région. Des tensions latentes sur l'accès

et le contrôle des ressources se transforment de plus en plus en cycles de massacres et de représailles violentes. Pour ces raisons et bien d'autres, la dynamique des conflits liés au pastoralisme et aux communautés pastorales est devenue une priorité politique partagée dans toute la région d'où la justesse de la réflexion autour du thème de cette session du RPCA.

Mesdames et Messieurs,

Il est tout de même satisfaisant de noter que beaucoup de pays de l'espace CEDEAO disposent de mécanismes locaux de résolution de conflits par le dialogue. Il existe de bonnes pratiques locales dont la région ouest-africaine et sahélienne peuvent s'inspirer en matière de prévention des conflits et de coexistence pacifique incluant les communautés concernées, y compris les femmes et les jeunes, pour l'identification de solutions durables. Au niveau régional, il est nécessaire de déployer des efforts multilatéraux concertés afin d'accélérer la lutte contre la violence et renforcer la collaboration internationale. A cet effet, lors du Sommet des Chefs d'Etats tenu le mois dernier à Accra, les participants ont rappelé la nécessité de veiller à ce que la vision et la mission de l'initiative d'Accra soient conformes aux cadres de lutte antiterroriste des Nations Unies, de l'Union Africaine et de la CEDEAO.

Avant de terminer, permettez-moi, au nom de l'ensemble des partenaires techniques et financiers, de féliciter les autorités du Togo pour tous les efforts consacrés pour le succès de cette 38^e session du RPCA et pour les multiples engagements et investissements consacrés à la sécurité alimentaire au Togo et dans la région. Nous encourageons l'ensemble des pays à mutualiser leurs ressources afin de pérenniser les acquis.

Enfin, nous rendons un hommage appuyé au Dr. Ibrahim Mayaki, président honoraire du Club du Sahel et de l'Afrique de l'Ouest. Tout au long de son mandat qui s'achève sous peu, Dr. Mayaki a démontré sa connaissance fine des défis auxquels fait face la région et contribué à fédérer et à maximiser les contributions de l'ensemble des partenaires.

Je vous remercie de votre aimable attention.